

# Le Carnet du Public

## *Intox*



Comédie cynique de  
**Michel Huisman**

## Le Carnet Public – Intox – Michel Huisman

---

### Intox de Michel Huisman

#### REPRISE

AVEC	SERGE DEMOULIN, LAURENCE D'AMELIO ET GUY PION
MISE EN SCÈNE	MICHEL KACENELENOGEN
SCENOGRAPHIE	ELISABETH SCHNELL
LUMIERE	LAURENT KAYE
SON	PASCAL CHARPENTIER
COSTUMES	VERONIQUE BIEFNOT
VIDEOS	SEBASTIEN FERNANDEZ
REGIE	KEVIN SAGE ET SIMON PLUME

*En pleine guerre de succession pour la désignation d'un(e) nouveau(elle) Directeur(trice) à la tête d'une grande chaîne de télévision, un étrange document arrive sur le bureau du Directeur général sortant.*

*Ce document semble démontrer que la reprise de la guerre israélo-palestinienne en 2000 a été déclenchée par un reportage truqué par « France 1 » et diffusé dans le monde entier.  
Info ou intox ?!*

« Intox », féroce, cynique et irrésistiblement drôle vous entraînera dans les coulisses de ces médias qui viennent jour après jour déverser la bonne parole, chez vous, dans votre propre maison. Tout sera pesé, les dires et les non-dits. La manipulation par l'image, les reportages truqués, les infos bidon, les intox en tous genres et les intérêts personnels de chacun. La raison contre l'émotion. Il n'y a pas de fumée sans feu ? Allez savoir...

#### UNE CREATION ET COPRODUCTION DU THÉÂTRE LE PUBLIC ET DU THÉÂTRE DE L'ÉVEIL

Petite salle  
Du 01/09 au 09/10/10 à 20h30  
Relâches les dimanches et lundis  
**Mardi du Public le 28 septembre à 18h30 : Info ou Intox ? Les manipulations de l'information. (Gratuit)**  
Plus d'infos sur [www.theatrepublic.be](http://www.theatrepublic.be)

## Le Carnet Public – Intox – Michel Huisman

---

### I. Le mot de Michel Kacenenbogen, metteur en scène



*A destination des élèves : Les intentions de mise en scène développée dans ce mot correspondent-elles selon vous à ce qui a été représenté ? Quels sont les moyens utilisés (scénographiques, techniques, de direction d'acteurs...) qui répondent à cette note d'intention ? Quels sont les éléments qui n'apparaissent pas clairement selon vous dans la mise en scène ? Pourquoi ? Quelle mise en scène personnelle auriez-vous imaginer pour cette pièce ?*

Michel HUISMAN, qui a dirigé pendant dix ans la chaîne de Télévision de la Capitale, signe ici sa troisième pièce : « INTOX » qui vous plongera dans un univers qu'il connaît particulièrement bien ... les médias!

Faut il croire un journaliste professionnel parce qu'il a sa carte de presse ? Ce dernier est-il plus crédible qu'un amateur honnête qui s'exprime sur son blog ? Un journaliste professionnel n'a-t-il pas son opinion, sa tendance, son penchant, une simple affinité qui risque d'altérer la sacro-sainte objectivité ? N'a-t-il pas l'ami à qui renvoyer l'ascenseur ? N'a-t-il pas l'ennemi à qui refuser une interview ? A-t-il toujours le temps, les moyens de recouper l'information ?

« INTOX » nous plonge en pleine guerre de succession à la tête d'une grande Chaîne de télévision lorsqu'un étrange document

## Le Carnet Public – Intox – Michel Huisman

---

arrive sur le bureau du Directeur Général sortant. Cette vidéo semble démontrer que la reprise d'un conflit aurait été déclenché par un reportage truqué, diffusé dans le monde entier par une grande chaîne internationale. Info ou Intox ? Si, en découvrant le sujet de ce reportage, vous avez un soupçon ou un soupçon de soupçon ...en aurez-vous encore après avoir vu « INTOX » ?

Trois personnages s'affronteront pour décider si oui ou non, il faut ouvrir le « 20h » avec ce scoop. La Directrice de l'Information, le Présentateur vedette et le Directeur sortant. Mais, le jeu s'embrouille lorsqu'on découvre que des liens plus intimes lient les trois protagonistes. D'accord, tantôt c'est un Pouvoir politique, tantôt c'est un Pouvoir financier qui tente de faire pression ... Mais il y a le « code déontologique » que l'on peut brandir comme un bouclier, ce code dans lequel on maternelle une certaine idée de l'objectivité, ce code qui résiste même au terrorisme intellectuel, ce code qui écarte tout journaliste des tentations de la courtisanerie. « INTOX » vous entrainera dans les coulisses de ces médias qui viennent jour après jour déverser la bonne parole, chez vous, dans votre propre maison. Tout sera pesé, les dires et les non-dits. La manipulation par l'image, les reportages truqués, les infos bidon, les intox en tous genres et les intérêts personnels de chacun. La raison contre l'émotion. Il n'y a pas de fumée sans feu ?

Parce qu'on est pompier, médecin, professeur, juge ou journaliste... on est forcément irréprochable ! Allez savoir ? Pourrez vous encore regarder le petit écran, écouter la radio, lire votre quotidien sans douter, après avoir vu « INTOX » ?

Michel Kacenenbogen

## Le Carnet Public – Intox – Michel Huisman

---

### II. L'auteur: Michel Huisman

Michel Huisman, né en Belgique le 21 décembre 1944, est auteur, metteur en scène, réalisateur et peintre. Il est le fils de la comédienne Jacqueline André et de Jacques Huisman, metteur en scène et fondateur du Théâtre National de Belgique .

Il commence sa carrière professionnelle au cinéma comme électricien de plateau, monteur, régisseur et premier assistant.

En 1971, il écrit et réalise le long métrage « **Ras-le-bol** », une coproduction franco-belge. La même année, il réalise «Sept sur Sept», un court métrage sur Maurice Béjart.

Entre 1972 et 1979, il met en scène différentes pièces dans différents théâtres de Belgique comme : « **La bonne âme de Setchouan** », « **Zigger-Zagger** », « **Au bal des chiens** », « **Les peintres en bâtiment n'ont pas de souvenir** »... et réalise des films documentaires et des

spots publicitaires. Il peint et expose également en Belgique, sous le pseudonyme de Valéry Lanou.

En 1975, il reçoit le Prix du scénario de la Communauté française pour son scénario « **L'apprenti** », écrit sous le pseudonyme de Georgette van Boxmeer.

En 1976, sa pièce «**Dolla Monna ou l'école des patrons**» (Editions Cahiers théâtre Louvain) est sélectionnée pour sa création au Cloître des Carmes, dans le « **In** » du festival d'Avignon.

En 1977, Michel Huisman fonde le Théâtre du Collectif. La même année, il est primé à New York et à Venise pour « **Les Chemins de l'immunologie** ».

En 1980, il est le co-fondateur, à Bruxelles, de la société de production « **GP** » et est primé à Leipzig pour « **Bruxelles à murs ouverts** » (Editions Vokaer).

En 1984, il est le co-fondateur, à Paris, de la société de production « **OUI** ».

En 1996, Michel Huisman dirige TLB, la chaîne de télévision de Bruxelles, capitale de l'Europe jusqu'en 2006. En 2000, il fonde EAC-

## Le Carnet Public – Intox – Michel Huisman

---

TV, le réseau des chaînes de télévision des grandes villes d'Europe qui compte aujourd'hui plus de 30 chaînes membres.

En 2006, il collabore au mensuel Eurinfo pour la rubrique culturelle.

Entre 1975 et 1995, Michel Huisman écrit et réalise plus de 300 films : documentaires, séries de télévision, communications institutionnelles, films d'entreprise, ...

Sa pièce « **Intox** » a été écrite en 2009 et est créée en 2010 au Théâtre le Public.



## Le Carnet Public – Intox – Michel Huisman

---

### **III. Exemple de recherche autour du spectacle**

#### **Médias et conflit israélo-palestinien : l'accusation de désinformation**

Dans le conflit du Proche-Orient, tout discours se prête à analyse et toute image à décryptage. Donc toute critique du contenu engendre facilement un soupçon portant sur l'intention et accusation de propagande. **La compétition des mots et images n'a de sens que par rapport à une autre compétition des stratégies s'adressant à l'opinion internationale.**

Le symptôme le plus évident est l'accusation symétrique d'antisémitisme et d'islamophobie. Elle a une importance particulière en France, à la fois parce qu'il s'agit d'un des pays les plus divisés idéologiquement sur ces thèmes et l'un des plus gênés par son passé. Le recours à la judiciarisation, et donc le recours à l'accusation au lieu de l'argumentation encourage un certain soupçon, celui qui procède de la partie au tout :

« En critiquant Tsahal vous voulez dire votre haine secrète du Juif en général » ou au contraire « En feignant de vous alarmer des islamistes vous voulez stigmatiser l'Islam ou les Arabes dans leur ensemble ». Ces facteurs et la facilité qu'il y a en France à lancer l'accusation paralysante de racisme, n'ont certainement pas contribué à un débat dont le pays se réclame tant par ailleurs. Mais avant d'interpréter, encore faut-il se référer à un monde commun de faits établis.

**Or la stratégie indirecte, l'accusation de manipulation et de falsification, s'est développée voire professionnalisée.**

**Quelques exemples :**

**La mort du petit Mohamed al-Dura.** Ce sont les fameuses images tournées par A2 le 30 septembre 2000, un enfant palestinien pris sous le feu à proximité d'un poste israélien à Gaza. L'enfant est bloqué sous les bras de son père qui tente de le protéger. Il est terrorisé pendant de longues minutes et finalement

## Le Carnet Public – Intox – Michel Huisman

---

tué par balle. Dans un second temps, un dossier commence à circuler : il tente de démontrer par des considérations savantes sur les angles de tir, la géographie de l'incident, les témoignages, d'autres images disponibles, qu'il est physiquement impossible que les choses se soient déroulées ainsi. Il affirme que tout a été truqué par un caméraman palestinien avec la complicité du journaliste français d'A2.

**L'affaire Grossman**, également en 2000. Chacun se souvient d'une photo d'un « Palestinien » qu'une couverture de Libération montrait le crâne sanglant à côté d'un militaire israélien qui venait visiblement de le tabasser. Surprise : le Palestinien en question se révéla être un touriste juif américain pris à partie par la foule et que le militaire protégeait au contraire.

**L'affaire du photographe de Reuter** dont il sera prouvé qu'il faisait des retouches numériques à ses photos du Liban pour les rendre encore plus dramatiques. Voire qu'il mettait un peu en scène des figurants. Le photographe sera sanctionné, sans qu'il soit prouvé qu'il avait agi dans un dessein idéologique -démontrer Tsahal - et pas simplement pour mieux vendre des photographies plus sensationnelles.

**L'affaire du Pallywood**. Ce terme, contraction de Palestine et Hollywood, est employé sur Internet depuis 2005 pour désigner de supposés trucages par des Palestiniens. Des films montrent : faux blessés se roulant par terre, combattants tirant dans le vide, ambulances passant en hurlant là où les caméras peuvent bien filmer, acteurs faisant semblant d'être sous un feu nourri alors que les gens qui sont cinquante mètres plus loin, hors champs de la caméra, restent parfaitement calmes. Une vidéo portant de forts soupçons de mise en scène sur certaines images pourtant diffusées par les agences dans le monde entier circule ainsi sur la Toile.

On pourrait multiplier à l'envi les accusations de trucages. Or elles ne sont pas tombées du ciel : souvent, elles naissent ou sont véhiculées sur des blogs, qu'il s'agisse de textes ou de vidéos. Un phénomène normal à l'heure du « **Nous les médias contre les mass médias** »: Little Green Footballs, My Pet Jawa, Powerline, Zombietime, Michelle Malkin, ou encore EU Referendum se sont plutôt spécialisés dans le démontage des opérations de

## Le Carnet Public – Intox – Michel Huisman

---

communication du Hezbollah. Et les grands médias reprennent facilement leurs accusations.

Le « **media watching** » sur le modèle américain - c'est-à-dire la critique dite citoyenne du contenu des médias - s'est énormément développé, mené par des ONG ou associations.

Dans un climat général de méfiance envers les grands médias, et de recours à « **l'influence** » (la capacité d'un site ayant de faibles moyens de lancer des informations qui seront reprises), c'est une arme non négligeable. Certaines de ces associations s'affichent nettement pro palestiniennes et d'autres se spécialisent dans la défense d'Israël contre les supposés désinformateurs.

Il existe de **fausses symétries**. La critique des images est plutôt le fait des pros israéliens. L'autre camp marque peut-être davantage de points dans le décryptage du discours journalistique. Ou pour être plus précis dans la critique du vocabulaire de Bernard-Henri Lévi, Alexandre Adler, Alain Finkielkraut, et autres grandes plumes plutôt favorables à Israël, quand ce n'est pas le ton des grands journalistes de télévision.

En France plus qu'ailleurs, des représentants de chaque camp sont persuadés que les médias sont vendus à l'adversaire. **Chacun se présente comme le rebelle luttant contre la désinformation dominante**. Aux USA également, il existe des chroniqueurs plutôt néo-conservateurs pour expliquer que les médias achètent toute la propagande arabe les yeux fermés. Il y a toujours plus paranoïaque que soi.

Les observatoires des médias sont **rarement neutres** : il s'agit d'organisations militantes cherchant à contrôler les représentations dominantes et dont il n'est pas difficile de lire l'orientation idéologique.

Une place à part doit être réservée au **Memri** (Middle East Media Research Institute memri.org) créé par un ancien des services de renseignement israéliens, le colonel Carmon, et qui jouit d'un statut fiscal de think tank aux États-Unis. Son but officiel : «apporter des éléments d'information au débat sur la politique américaine proche orientale, MEMRI est une organisation indépendante, non partisane, à but non-lucratif. Ses bureaux sont situés à Berlin, Londres, Tokyo et Jérusalem. MEMRI fournit des traductions en anglais, allemand, espagnol, français, hébreu, italien et japonais ». Le Memri TV

## Le Carnet Public – Intox – Michel Huisman

---

monitor surveille les chaînes arabes ou iraniennes pour en faire circuler des extraits qui lui semblent démontrer l'antisémitisme et la haine des médias arabes. Une des cibles préférées du Memri et de ses traductions, souvent discutées, est naturellement al Jazira. La stratégie du « dévoilement » - arracher les voiles de l'illusion médiatique pour rectifier les manipulations médiatiques et montrer le vrai visage des pro-palestiniens – joue ici à fond.

Que conclure ? Que d'un côté certains théâtralissent la situation pour les médias occidentaux et répondent à leurs attentes par une habile scénarisation ? C'est très possible. Que dans l'autre camp, on mobilise tous ses réseaux d'influence pour regagner en aval une guerre des images compromises en amont, c'est également vraisemblable. **L'emploi de la rhétorique ou de la manipulation pour une cause prouve quelque chose sur certains de ses partisans, pas sur la cause elle-même.**

En revanche, nous voyons se développer la logique d'une guerre asymétrique de l'information qui répond à l'asymétrie des forces et des territoires sur place. **Nos médias ont transformé la violence périphérique en spectacle, elle nous revient en mobilisant nos croyances et nos affects.**

D'après un article de François-Bernard Huyghe, paru le 05 juin 2007 sur <http://www.huyghe.fr>

**Pour en savoir plus, quelques livres du même auteur :**

*Les terroristes disent toujours ce qu'ils vont faire.* Avec Alain Bauer, PUF, 2010

*Maîtres du faire croire. De la propagande à l'influence.* Vuibert, 2008

*La Route de la soie.* Avec E. Huyghe, Petite Bibliothèque Payot, 2006

*Comprendre le pouvoir stratégique des médias.* Eyrolles, 2005

*Quatrième guerre mondiale. Faire mourir et faire croire.* Ed. du Rocher, collection L'art de la guerre, 2004

*Les Routes du tapis.* Avec E. Huyghe, Découvertes Gallimard, 2004

## Le Carnet Public – Intox – Michel Huisman

---

*Écran/ennemi Terrorismes et guerres de l'information.*

Éditions 00h00.com, collection

Stratégie, 2002

*Les Coureurs d'épices.* Avec E. Huyghe, Petite Bibliothèque Payot 2002

*L'Ennemi à l'ère numérique.* Chaos, Information, Domination, P.U.F., collection Défense et défis nouveaux 2001

*Images du monde.* Avec E. Huyghe, J.C. Lattès 1999

*Histoire des secrets De la guerre du feu à l'Internet.* Avec E. Huyghe, Hazan 2000

*Les Experts ou l'art de se tromper.* De Jules Verne à Bill Gates Plon 1996

*La Langue de coton.* R. Laffont 1991

*La Soft-idéologie.* Avec P. Barbès, R. Laffont, 1987 François-

**Bernard Huyghe** est un spécialiste français de l'information et de la stratégie né en 1951, et fils de l'écrivain René Huyghe. Docteur d'État en sciences politiques et habilité à diriger des recherches en sciences de l'information et de la communication, François-Bernard Huyghe a été réalisateur de télévision puis fonctionnaire international au secteur Culture Communication à l'Unesco de 1984 à 1987.

Il a notamment enseigné au Celsa Université Paris IV-Sorbonne (de 1984 à 2003), et intervient maintenant sur le campus virtuel de l'Université de Limoges (2005), à l'École de Guerre Économique depuis 1999, à l'ESIEE (École supérieure des Ingénieurs en Électronique et Électrotechnique), à l'ICOMTEC (l'Institut de la Communication et des Technologies Numériques de l'université de Poitiers) etc. Il est également expert associé auprès de l'Institut de relations internationales et stratégiques (IRIS).

Il étudie **médias et techniques (matérielles, intellectuelles, sociales) de communication** et transmission dans l'optique de la compétition et du conflit (y compris sous cette forme de message et spectacle qu'est le terrorisme) comme de la diffusion des croyances. Ses recherches transdisciplinaires sur les stratégies de l'information (pour lesquelles il a créé le néologisme « **infostratégie** ») s'appliquent en intelligence économique, en médiologie, discipline fondée par Régis Debray, et en polémologie.

## Le Carnet Public – Intox – Michel Huisman

---

Dans les ouvrages qu'il a écrits avec son épouse Edith Huyghe, il s'intéresse aussi aux routes de rencontre des civilisations.



## Le Carnet Public – Intox – Michel Huisman

---

### IV. L'école du spectateur

**Nota Bene** *Les pistes de réflexion que nous proposons aux enseignants autour des spectacles sont loin d'être exhaustives. Elles ont pour objectif de présenter dans une vue générale, différentes problématiques soulevées par le spectacle et de lancer de premières idées d'analyse.*

*Pour préparer au mieux les élèves à la représentation, les thématiques pourront être abordées une première fois en classe avant le spectacle. Après la représentation, les élèves pourront approfondir et compléter le débat en mettant en relation leurs premières idées et celles exposées au fil du spectacle.*

*Leurs questionnements par rapport aux thématiques peuvent également être une préparation ou un approfondissement de leur rencontre avec les artistes du spectacle.*

#### A. Discussion générale sur la représentation :

- ü De manière générale, avez-vous cerné les problématiques recensées dans la pièce ? Pouvez-vous les lister et les associer à des séquences du spectacle ?
- ü Le spectacle est appelé « comédie cynique ». Pouvez-vous expliquer de quelle manière ce cynisme se déploie ?
- ü Décrivez votre représentation des personnages tels que vous les avez découverts ? Quelles relations entretiennent-ils entre eux ? Quel impact ont-elles sur le déroulement de l'histoire ?
- ü Quelle suite peut-on imaginer à la pièce ?
- ü Vous souvenez-vous d'exemples d'intox médiatiques ?  
Lesquels ? Comment avez-vous découvert qu'il s'agissait d'une intox et non d'une information ?
- ü Pouvez-vous faire une recherche personnelle des moyens dont dispose le citoyen pour vérifier les informations qu'il entend et voit à la télévision, ou celles qu'il lit dans son journal ?
- ü Comment auriez-vous agi à la place des journalistes ?
- ü Quelle est la part d'éthique présente dans le spectacle ?  
Comment se traduit-elle ? Dans le chef de quel personnage ?

## Le Carnet Public – Intox – Michel Huisman

---

### B. L'élève au théâtre

ü L'école du spectateur, c'est apprendre à décrypter une pièce, un texte, une représentation, un jeu de scène, des choix de mise en scène...C'est apprendre à apprécier ou déprécier un spectacle mais en sachant donner les raisons de notre jugement. C'est aussi un apprentissage des codes et des valeurs qui régissent le Théâtre. Enfin, l'école du spectateur permet de trouver du plaisir à assister à une représentation en en comprenant les enjeux...

- Quelles ont été les difficultés rencontrées par les élèves pour assister correctement à la représentation ? (durée, installation, type de la pièce, contexte scolaire,...)
- Quels éléments ont facilité l'appréhension de la pièce par les élèves ? (genre, forme, rencontre avec les artistes, discussion préalable en classe, ...)
- Quelles ont été les attitudes des élèves lors de leur venue au Théâtre le Public ? (intérêt, désengagement, bavardages lors de la représentation, ennui, fatigue, respect du lieu et du personnel, amusement, découverte, ...)

## Le Carnet Public – Intox – Michel Huisman

---

**Lors de votre réservation, n'hésitez pas  
à demander une rencontre avant  
spectacle (19h-19h45) avec les artistes  
du spectacle... !**

**Nous vous souhaitons une excellente soirée  
théâtrale avec vos élèves !**

**Nous sommes à votre écoute !**

Pour les réservations, les questions ou les commentaires concernant les activités pédagogiques du Théâtre le Public, notre équipe se tient à votre disposition :

Grégory Bergez : [gregory.bergez@theatrepublic.be](mailto:gregory.bergez@theatrepublic.be)  
02/724.24.23

Anne Mazzacavallo : [anne.mazzacavallo@theatrepublic.be](mailto:anne.mazzacavallo@theatrepublic.be)  
02/724.24.33